



Train des primeurs Perpignan Rungis : halte au sabotage de la SNCF

Le 17 juillet dernier, l'Etat demandait officiellement à la SNCF de toute mettre en œuvre pour relancer le « train des primeurs » au 1^{er} novembre 2019, date de la reprise de la haute saison du commerce des fruits et légumes.

Le 28 août dernier, Fabien Roussel, secrétaire national du PCF, et Laurent Brun, secrétaire Général de la Fédération CGT des Cheminots, se rendaient à Perpignan à la rencontre des salariés et gestionnaires du marché de Saint Charles afin d'apporter leur soutien au maintien du train des primeurs et de faire le point sur la situation.

Or, il apparaît que la SNCF n'aurait pas engagé les démarches nécessaires pour réaliser cette commande de l'Etat, actionnaire majoritaire de la SNCF. A ce jour, aucun accord commercial avec des sociétés de transports n'a été conclu. Par ailleurs, les wagons réfrigérés ont été remis à Nîmes, loin de leur itinéraire habituel. Durant le mois d'août, **Jean Luc Gibelin, Vice-Président (PCF) de la Région Occitanie en charge des transports** s'est rendu sur place pour constater la présence des wagons et rappeler à la SNCF la nécessité d'engager au plus vite les opérations de maintenance nécessaire à la reprise du trafic au 1^{er} novembre. Néanmoins, aucune opération n'aurait été engagée à ce jour.

Pour **Pierre Garzon, Vice-Président (PCF) du Conseil départemental du Val de Marne et animateur national du collectif mobilité du Parti Communiste Français (PCF)** « *Il est inacceptable que la SNCF ne travaille pas à la reprise de cette liaison ferroviaire Perpignan/Rungis. La SNCF doit cesser de saboter le train des primeurs.* »

La prochaine réunion du groupe de travail national, devant se réunir le 11 septembre prochain en présence de l'ensemble des collectivités et acteurs économiques concernés, devra nécessairement revenir sur cette inertie afin que de réelles avancées soient enfin mise en œuvre par la SNCF.

Collectif Mobilité du Parti Communiste Français